

Mario, arbusto privilégié divinement fécondé de la rosée du ciel ; rejeton fortuné, que ne sauraient enchaîner les ronces de la terre et que défendent contre l'abord dangereux du monde les épines de la souffrance et de la mortification.

Jésus enfin, fleur blanche, fleur immaculée, fleur au pur et doux parfum qui s'épanouit sur cette tige encore vierge pour réjouir le ciel et embaumer la solitude ; Jésus n'a-t-il pas dit lui-même : " Je suis la fleur des champs ! "

Oui, c'est à Marie, l'arbre tutélaire et toujours en fleur, que les vierges du hameau viennent demander leur parure et le voyageur un frais ombrage ; c'est là que la colombe vient chanter : Marie est la gardienne de l'innocence et le repos du pèlerin ! Marie est la mère du bel amour !

C'est à Jésus, c'est à cette fleur sans tache que les âmes saintes, abeilles mystiques, viennent butiner le miel des cieux ; c'est là que, fatiguées de la chaleur du jour, elles aiment à s'arrêter pour secouer la poussière de leurs ailes et faire entendre au sein des corolles entr'ouvertes leurs mystérieux bourdonnements.

Et ainsi je compris pourquoi nos pères avaient planté ce buisson symbolique. Et ainsi je compris ce que signifiait le bouquet Sainte-Anne : Il sortira un rejeton de la tige de Jessé et une fleur naîtra de sa racine ! Oh ! l'heureuse pensée de nos pères !

Voyageur ! quand tu passeras près de la touffe d'aulépine où se balance le ruban du pèlerin et où s'attachent aux jours d'automne les fils blancs de la Vierge apportés par le vent du midi, découvre ta tête ; car là fut honorée la mère de Marie, là s'élevait sa chapelle vénérée.

Voyageur ! quand tu passeras près de la touffe d'aulépine qui fut plantée de la main de nos pères, découvre ta tête et dis un *Ave* ; car les anges de l'antique sanctuaire sont restés les gardiens du bouquet Sainte-Anne et ils porteront ta prière au trône de Dieu.

(*Annales du culte de St.-Joseph.*)